



Elle devient les autres

CULTURE Marzia Celi a présenté son seule en scène, *Racontez-moi*, pour la première fois samedi au Théâtre du Lapin Vert, à Lausanne. L'Urbigène a conquis son public... et *La Région!*

TEXTE : ANDREIA PORTINHA SARAIVA
PHOTO : ANNE GERZAT

«Vous pouvez parler pendant que je me maquille... C'est ma résolution 2022, faire mon teint sur scène pour ne pas avoir l'air malade», assure Marzia Celi, poudrier et pinceau à la main, alors que le public attend le début de son seule en scène, *Racontez-moi*. Est-elle déjà dans la peau d'un personnage? Peut-on vraiment parler?

«Ce n'est pas une blague, vous pouvez parler», insiste-t-elle, comme si elle avait entendu le bourdonnement de nos cer-

veaux dans cette petite salle du Théâtre du Lapin Vert, à Lausanne. Enfin, elle pose son maquillage, boit une gorgée et les lumières s'éteignent, la salle comble se retrouve dans le noir.

C'est ainsi que, dès la première seconde, l'artiste, seule pour la première fois sur scène (elle fait partie du duo de chanteuses Marzella avec Ella Malherbe), nous embarque avec elle, passant d'un personnage à l'autre. Les personnages tentent de raconter qui est Marzia Celi,

la chanteuse, mais ils ne parlent que d'eux-mêmes. Les histoires s'entremêlent et le visage de l'actrice se transforme, elle devient les autres, enchaînant les accents et les traits de caractère, elle est méconnaissable. On ne voit plus Marzia Celi, on voit sa mère, un prêtre, un chauffeur de camion ou encore une chanteuse américaine. Et pourtant, ce qui les relie, c'est elle, l'actrice, et aussi une chanson, *Come Roma*, que tous les personnages interprètent à leur façon. On est

emporté par les histoires et la musique, on rit beaucoup mais des larmes timides font aussi leur apparition sur les joues de certaines personnes dans le public. Marzia Celi finit son spectacle en chantant *Come Roma*, une dernière fois, avant que les lumières ne s'éteignent complètement.

Silence... et puis les forts applaudissements qui nous ramènent à la réalité, à la salle du Théâtre du Lapin Vert, à Lausanne, un samedi soir.